



HAL
open science

Les quatre prestres - Haisiau - Berlin Staatsbibliothek Ms. Hamilton 257- Édition numérique, traduction et notes

Corinne Pierreville, Baptiste Laïd, Gauthier Grüber

► **To cite this version:**

Corinne Pierreville, Baptiste Laïd, Gauthier Grüber. Les quatre prestres - Haisiau - Berlin Staatsbibliothek Ms. Hamilton 257- Édition numérique, traduction et notes. 2023, <https://txm-bfm.huma-num.fr/txm/>. ⟨hal-04212794⟩

HAL Id: hal-04212794

<https://hal.science/hal-04212794v1>

Submitted on 27 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License



BASE DE FRANÇAIS MÉDIÉVAL PROJET FABLIAUX

Haiseau

Les quatre prestres

édition

par Corinne Pierreville en collaboration avec Baptiste Laïd

traduction

par Corinne Pierreville en collaboration avec Gauthier Grüber

Lyon, ENS de Lyon

Base de français médiéval & Projet Fabliaux, 2023

Édition normalisée : Base de français médiéval, <http://txm.bfm-corpus.org>
Identifiant du texte : [fabliaux/quPrestresHaisiau_Berlin-257](http://txm.bfm-corpus.org/fabliaux/quPrestresHaisiau_Berlin-257)

Comment citer ce texte : Haiseau, *Les quatre prestres*, édité par Corinne Pierreville en collaboration avec Baptiste Laïd. Publié en ligne par l'ENS de Lyon dans la Base de français médiéval, Projet Fabliaux, 2023.
http://catalog.bfm-corpus.org/fabliaux/quPrestresHaisiau_Berlin-257

Licences :



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE

Texte et suppléments numériques



Notes philologiques et traduction

Biblissima!





Table

Édition [p. 3](#)

Traduction [p. 5](#)

Crédits

Responsable scientifique : C. Pierreville

Transcription et relecture des textes : C. Pierreville, B. Laid,

C. Guillot-Barbance, A. Lavrentiev, A. Pinche

Notes philologiques : C. Pierreville, B. Laid

Traduction : C. Pierreville, G. Grüber.

Ingénierie de la chaîne éditoriale : J. Nuguet, M. Yamagata.

Philologie numérique et administration du corpus : A. Lavrentiev

Reconnaissance automatique de texte manuscrit : A. Pinche

Mise en page : N. Pontal

Le projet Fabliaux est financé par l'ÉquipEx Biblissima+

- ANR-21-ESRE-0005 (2022-2023).



Édition

par Corinne Pierreville en collaboration avec Baptiste Laid

<colonne a>

<50r>

De trois prestres, voire de .IIII.¹,
nos dit Haiseaus por nos esbatre
et por nos aprendre a garder
4 merveilles que oï conter.
.III. prestres amoient une fame.
A son baron le dist la dame.
A .I. jor tous trois les manda
8 si com ses barons li loa
et lor manda qu'en son labour
sera son baron celi jour,
mes li paisanz ne se mut
12 a icel jor, einz se reput

<colonne b>

el four que laienz fet avoient,
et sot que li prestre venoient,
les² fist la dame el four mucier,
16 ausi le tiers com le premier.
Le paisant .I. levier prist.
Desus le four compresse fist.
La clef de la voute soutret
20 a .I. enging que avoit fet.
La voute fendi enrament.
Tuit .III. sunt mort en .I. moment.
Li paisant s'en repentist
24 tot maintenant se il poïst,
mes la fame, qui s'apensa,
maintenant .I. ribaut manda
et li a dit que por s'amour
28 s'est .I. prestres muciez el four,
« por ce qu'il douta mon baron
qu'il oï venir en meson.
Or est li four fondu sus li !
32 Si dout que je n'en aie anui.
Se tu descombrer m'en pouaies,
.XL. sous du mien aroies³. »
.I. des prestres a lors trousé
36 seur son col et l'en a porté.
En une parfonde malliere

1. Le fabliau n'a pas de titre dans ce manuscrit. Un petit *d* d'attente est visible dans la marge de gauche.
2. La présence en tête de proposition de « *les* », forme atone du pronom personnel complément, suggère une erreur de la part du copiste.
3. La rime « *pouaies/aroies* » montre que les graphies « *ai* » et « *oi* » étaient considérées comme phonétiquement équivalentes par le scribe ou l'auteur.



le geta et revint ariere.
Ses .XL. sous demanda.
40 La dame respondu li a :
« Arou, ribaut ! Que m'as tu fet ?
Revez le la ! Revenuz est !
— Par le cuer Dieu, n'i demorra ! »
44 fet il. L'autre prastræ trousé a,
si le geta en la malliere.
Si tost com il revint ariere,
cele le tierz li remontra
48 en soi saignant et dit li a :
« Harou, ribaut ! Or m'as tu morte !
Revoiz le la. Va, si le porte !
— Et vos me bailliez peïn et vin
52 et du feu, fet il, et enfin
je le garderé si de pres
que vos ne le verrez jamés ! »
Lors a le tiers prestre trousé.
56 En la malliere l'a geté.
Seur la malliere demora.
Maintenant le feu aluma.
Quant il ot beü et mengié
60 et jusques vers le jor veillié,
par anui s'endormi. S'avint
c'uns autres prestres par la vint.

<colonne a>

<50v>

Vers le feu se tret por le froit.
64 Que que li prestres se chaufoit,
et le ribaut s'est esveilliez.
Tot maintenant sailli en piez.
« Dant prestre, vos irez ariere,
68 dist li ribaut, en la malliere ! »
Le prestre corut enbracier.
En la fose le volt lancier,
mes li prestres se contretint.
72 A litier totes voies avint
qu'i leur en est si mescheü
qu'en la malliere sunt cheü.
Ce puet on bien dire du prestre :
76 miex li venist au moustier estre !
Or puet hon le proverbe ci
mettre a point que jadis oï :
soventes foiz avient a court
80 que tiex ne peche qui encourt⁴.

Explicit

4. C'est le proverbe n°2034 dans le répertoire de Morawski.



Traduction

par Corinne Pierreville en collaboration avec Gauthier Grüber

<colonne a>

<50v>

Sur trois prêtres, voire quatre,
Haisiau nous relate, pour nous divertir
et nous enseigner la prudence,
4 des faits extraordinaires qu'il¹ entendit conter.
Trois prêtres aimaient une femme².
La dame le dit à son époux.
Elle les fit venir tous trois le même jour,
8 comme son mari le lui conseilla³,
et les prévint que son époux ce jour-là
serait parti travailler,
mais le paysan, loin de bouger
12 de la journée, se dissimula

<colonne b>

près du four qu'ils avaient bâti là,
et dès que la dame sut que les prêtres venaient,
elle les incita à s'y cacher,
16 du premier au troisième.
Le paysan saisit alors un levier.
Il exerça une pression sur le dessus du four
et retira la clef de voute
20 grâce à un dispositif qu'il avait créé.
La voute se fendit aussitôt.
Les trois prêtres moururent en un instant.
Le paysan s'en serait repenti
24 sur-le-champ s'il l'avait pu⁴,
mais son épouse, qui y réfléchit,
convoqua aussitôt un vaurien
et lui dit que, par amour pour elle,
28 un prêtre s'était caché dans le four,
« car il a eu peur de mon époux
qu'il a entendu revenir à la maison.
À présent, le four s'est écroulé sur lui !

1. On pourrait aussi traduire : « des faits extraordinaires que j'ai entendus conter » car *oï* peut être une première ou une troisième personne du passé simple. Dans le second cas, il y aurait une dissociation entre l'auteur du fabliau, Haisiau, et le jongleur qui le réciterait en public.
2. Ce fabliau propose une histoire fort semblable à celle d'*Estormi*, sans qu'on puisse savoir avec certitude s'il en est une version abrégée ou s'ils dérivent tous deux d'une même source.
3. La répartition des rôles est différente de ce qui se produit dans *Estormi*. Ici, l'époux conçoit la première ruse, non la dame, mais c'est elle qui imagine un moyen pour se débarrasser des cadavres.
4. La situation inverse celle d'*Estormi*. Le paysan regrette son geste alors qu'il n'y a pas trace de repentir chez Jehan, seulement désireux de ne pas être accusé de meurtre. L'épouse du paysan a la présence d'esprit de mander un vaurien et de l'inciter à enterrer le prêtre contre de l'argent, alors qu'Yfame reste terrassée par ce qui s'est passé.



32 Je crains d'en avoir des ennuis.
Si tu pouvais m'en débarrasser,
tu aurais quarante sous pris sur mon argent. »
Il chargea alors l'un des prêtres
36 sur son dos et l'emporta.
Dans une profonde marnière⁵
il le jeta puis s'en revint
et demanda ses quarante sous.
40 La dame lui répondit :
« Hé, vaurien ! Qu'as-tu fait pour moi ?
Le voilà à nouveau ! Il est revenu !
— Corbleu, il n'y restera pas ! »
44 s'exclama-t-il. Il chargea l'autre prêtre
et le jeta dans la marnière.
Aussitôt qu'il revint,
elle lui montra le troisième
48 en se signant et lui dit :
« Hé, canaille ! Tu m'as tuée !
Le voilà encore. Va l'emporter !
— Mais vous, donnez-moi du pain, du vin
52 et de quoi faire du feu, et enfin
je le garderai de si près
que vous ne le verrez plus jamais⁶ ! »
Il chargea alors le troisième prêtre.
56 Il le jeta dans la marnière,
mais demeura à proximité.
Il alluma aussitôt un feu.
Quand il eut bu et mangé
60 et qu'il eut veillé jusqu'aux environs du jour,
il s'endormit de lassitude. Il advint alors
qu'un autre prêtre passa par là.

<colonne a>

<50v>

Il s'approcha du feu en raison du froid.
64 Tandis que le prêtre se réchauffait,
le vaurien se réveilla.
Il bondit aussitôt sur ses pieds.
« Monsieur le prêtre, vous retournerez
68 dans la marnière ! » déclara le vaurien.
Il courut saisir le prêtre.
Il voulut le jeter dans la fosse,
mais le prêtre résista.
72 Durant leur lutte il advint cependant
qu'ils furent si malchanceux

5. Il est question d'une marnière dans les deux textes.

6. À la différence de ce qui se produit dans *Estormi*, le vaurien ébauche un stratagème pour vérifier que le prêtre est bien enterré : il veille toute la nuit près de la fosse où il l'a jeté.



qu'ils tombèrent tous deux dans la marnière⁷.
On peut bien dire au sujet de ce prêtre
76 qu'il lui aurait mieux valu être à l'église !
Le proverbe que j'ai entendu jadis
est parfaitement approprié pour ce cas :
il advient souvent qu'en peu de temps
80 tel homme, qui n'a pas commis de faute, soit considéré
[comme coupable.]

Fin

7. C'est une différence majeure avec *Estormi*. Le vaurien meurt et la dame n'aura jamais à le récompenser pour sa peine. On comprend pourquoi Haisiau n'a pas cherché à susciter la sympathie de l'auditoire à l'égard de ce personnage. Tout au contraire, Hues Piaucele en a fait le véritable héros de son histoire.